



**SPIRITAN
INTERNATIONAL**
Ensemble, pour un développement intégral

Lettre d'information

Numéro 4

septembre 2022

Dans ce numéro:

| | |
|--|---|
| Editorial <i>Philippe Engel</i> | 1 |
| Mot du second assistant général <i>Jude Nnorom</i> | 3 |
| Présentation du nouveau directeur du BCD <i>Kenneth Okoli</i> | 5 |
| SCORE: Le bureau de Développement d'Ethiopie <i>L'équipe d'animation de SCORE</i> | 6 |

Editorial

« L'action en faveur du développement correspond à un appel de l'Église (Evangelii gaudium, 186) qui est entendu et assumé par la Congrégation (Bagamoyo I, 5.10). Notre engagement en faveur du développement adopte également les objectifs plus généraux d'un développement durable tel que le promeut l'ONU et il répond aux besoins des populations. » C'est ce que nous redit le chapitre général de Bagamoyo 2. Et c'est aussi la mission du Bureau Central de Développement depuis sa création en février 2019.

C'est ce que nous rappelle également aujourd'hui le Père Jude Nnorom, second assistant général quand il nous dit : « Confrontés aux défis sociaux et économiques actuels, les Spiritains et leurs collaborateurs comprennent la nécessité d'aborder les questions contemporaines avec un regard qui cherche continuellement à remettre en question l'impact des réalités négatives actuelles sur les générations futures. » Si nous voulons être fidèles à notre mission d'évangélisation dans le monde, nous aurons toujours à inventer de nouvelles manières de relever les défis auxquels nous sommes confrontés dans notre monde d'aujourd'hui. Parce que l'amour est inventif et qu'il s'intéresse aux personnes, il trouvera toujours les solutions adaptées aux problèmes, même les plus insolubles... Et cela est entre nos mains si nous savons être attentifs aux signes de l'Esprit...

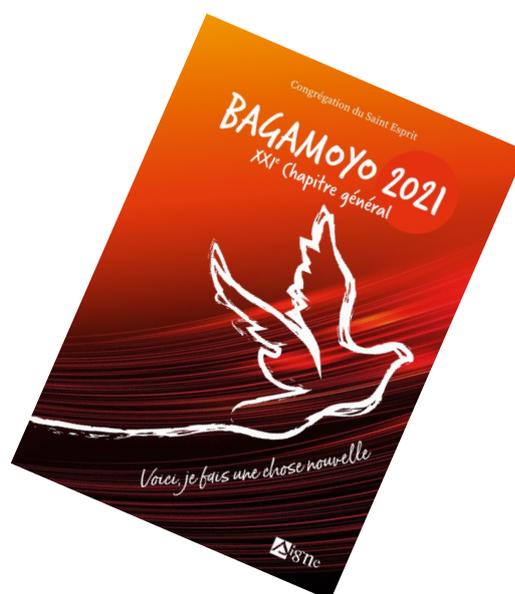
C'est ce que cherche à faire SCORE (Spiritan Community Outreach Ethiopia), le Bureau Local de Développement d'Ethiopie ! Son engagement pour la sécurité alimentaire, l'eau et l'hygiène, l'éducation, la formation et la santé avec son équipe de 80 salariés dans le sud du pays peut être un exemple pour nous tous ! Ce numéro de notre lettre d'information qui lui est presque entièrement consacré nous montre, qu'à travers de grands projets, mais aussi de petites actions, il est toujours possible de travailler à la promotion de nos frères et sœurs qui attendent notre soutien et

notre appui.

Au cours des mois passés, un certain nombre d'entre vous, lecteurs, m'ont interpellé en me disant : « Tu nous parles de bureaux de développement, de projets, etc... Mais nous, on aimerait bien que tu nous donnes des exemples de ce qu'il y a moyen de faire... » Je crois que cet article rédigé par toute l'équipe de SCORE avec à sa tête M. Mamo Beriso répond à cette interrogation ! Dans le contexte qui est le leur en Ethiopie, ils répondent aux besoins des populations avec lesquelles ils travaillent. Leur point fort, je crois, c'est qu'ils savent regarder les situations et les personnes avec le regard même du Christ, un regard d'empathie, un regard d'amour ! Et avec un tel regard, on devine tout de suite quel est le besoin de son prochain... Pas besoin de grands discours, de grandes déclarations ! Un peu de proximité et beaucoup d'amour suffisent pour se lancer dans l'action et les solutions nous seront offertes au-delà de nos espérances !

Et enfin, vous découvrirez une nouvelle plume ! Celle du Père Kenneth Okoli, qui aujourd'hui se présente à vous. C'est lui le nouveau directeur du Bureau Central de Développement qui me succédera dans les semaines qui viennent. De tout cœur, je lui souhaite la bienvenue dans cette mission qui n'est pas facile tous les jours mais qui est passionnante et absolument centrale pour la congrégation.

Et moi, je vous dis merci pour tout ce que nous avons vécu ensemble ! Je vais tourner une page, mais vous resterez toujours dans mon cœur. Et n'oubliez jamais que chacun de vous est un trésor et que vous êtes précieux aux yeux de Dieu ! Bonne route à chacun...



Mot du second assistant général



Jude Nnorom, Assistant général

FAIRE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU - RÉINVENTER L'AVENIR

Les missionnaires spiritains sont présents dans près de 60 pays dans le monde. Dans chaque pays, les Spiritains s'engagent dans le travail de développement en utilisant un cadre de développement humain intégral et en mettant l'accent sur la solidarité intergénérationnelle. S'inspirant des expériences vécues par nos fondateurs, Claude Poullart Des Places (1679 -1703) et Francois Marie Paul Libermann (1802 - 1852), les Spiritains font une option délibérée pour la libération totale de la personne humaine, en particulier des pauvres et des abandonnés. La pastorale du développement spiritain pointe les inégalités de notre monde et fait progresser avec une détermination délibérée la transformation de ces injustices par une action humaine engagée à la lumière de la foi chrétienne. Lors de son Chapitre général de 2021, qui s'est tenu au bord de la côte à Bagamoyo en Tanzanie, les confrères et les laïcs spiritains associés ont réfléchi à leur approche de la mission et se sont inspirés d'Isaïe 43:19 pour "faire quelque chose de nouveau" dans nos œuvres missionnaires et apostoliques. Une approche pour faire quelque chose de nouveau pourrait être de prêter attention aux défis socio-économiques auxquels sont confrontés les gens parmi lesquels nous travaillons, et de développer avec eux de nouvelles façons de faire les choses, de nouvelles façons de transformer les défis en opportunités. Confrontés aux défis sociaux et économiques actuels, les Spiritains et leurs collaborateurs comprennent la nécessité d'aborder les questions contemporaines avec un regard qui cherche continuellement à remettre en question l'impact des réalités négatives actuelles sur les générations futures. Tout en comprenant le besoin d'infrastructures sociales pour élever la personne humaine, les Spiritains intègrent une approche synodale dans leur travail de développement. Marchant aux côtés des plus abandonnés et touchés par leurs cris pour l'inclusion et l'égalité, nous nous mettons à la disposition des pauvres et des plus abandonnés pour identifier les questions prioritaires qui apporteront une amélioration à leurs vies et à l'environnement dans lequel ils vivent. Le ministère spiritain du développement est enraciné dans la compréhension catholique de la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, et dans sa recherche d'une émancipation holistique.

Dans son encyclique *Populorum Progressio*, le pape Paul VI a proposé une compréhension de la véritable signification du "développement authentique". Selon le pape, "le développement ne peut se limiter à la seule croissance économique. Pour être authentique, il doit être complet ; il doit favoriser le développement de chaque homme et de l'homme tout entier. Comme l'a dit à juste titre un éminent spécialiste de la question : "Nous ne pouvons pas permettre que l'économie soit séparée des réalités humaines, ni le développement de la civilisation dans laquelle il s'inscrit". Cet appel a été récemment réitéré par le pape François qui nous rappelle l'interconnexion des organismes vivants et la nécessité de protéger non seulement l'espèce humaine mais aussi les écosystèmes qui nous fournissent la nourriture et les végétaux. Dans *Laudato Si*, le pape nous a invités à la tâche urgente de protéger la terre, notre maison commune, par un "souci intentionnel d'amener toute la famille humaine à rechercher ensemble un développement durable et intégral... Le Créateur ne nous abandonne pas ; il ne renonce jamais à son projet d'amour et ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité a encore la capacité de travailler ensemble à la construction de notre maison commune". Le magistère de l'Église, à travers ces encycliques et d'autres, nous rappelle la nécessité de comprendre le développement dans

son contexte propre, comme un acte visant à restaurer la dignité de la personne humaine par des actions socio-économiques justes et pacifiques. Le pape François nous rappelle en outre dans *Fratelli Tutti* que le développement est une question de fraternité et d'amitié. Nous ne pouvons pas être satisfaits lorsque seule une infime partie de notre maison commune est confortable, alors que la majorité manque encore d'infrastructures sociales de base. Comme le pape l'a clairement indiqué, la récente pandémie de Covid -19 a mis en évidence les interconnexions de notre univers.

Par ailleurs, notre ministère en tant que Spiritains, nous met au défi d'aider avec détermination ceux qui sont en marge de la société en ré-imaginant une alternative durable au statu quo. Une alternative qui leur permet de réinventer l'avenir non seulement pour les générations actuelles mais aussi pour celles qui viendront après nous. Nous sommes tous invités à faire partie de ce voyage en apportant notre soutien au bureau de développement spiritain. En tant que Spiritains, laïcs associés spiritains, amis des Spiritains ou toute autre forme de partage du charisme global des spiritains, qui consiste à chercher à transformer la vie de ceux qui vivent en marge de la société ; sachez que nous sommes tous invités à faire partie du développement spiritain, qui est en quelque sorte un voyage synodal, cherchant à faire de nouvelles choses par le progrès et l'autonomisation.



Maison générale des Spiritains —Rome



Kenneth Okoli
Nouveau directeur du Bureau Central de
Développement



En Ethiopie avec le supérieur général



Avec l'équipe de SCORE

J'arrive à Rome à ce moment précis...

Je m'appelle Kenneth Ifeanyi Okoli, né en juillet 1971 et originaire de la province nord-ouest du Nigeria de la Congrégation du Saint-Esprit. J'ai reçu toute ma formation sacerdotale au Nigeria et j'ai été ordonné prêtre en juillet 1999.

Après mon ordination, j'ai servi en tant que vicaire pendant deux ans au Nigeria, dans la paroisse Notre-Dame de Fatima à Onitsha.

J'ai ensuite reçu mon affectation missionnaire pour l'Ethiopie où je suis resté pendant sept ans et j'ai participé à la pastorale et à l'éducation spiritaines ainsi qu'à des projets de développement. Pendant que je travaillais en Éthiopie, j'ai terminé un programme de licence en études de développement qui était dirigé et décerné par le centre d'études de développement spiritain de Kimmage à Dublin en Irlande.

En 2008, j'ai étudié en vue d'obtenir un master en études du développement international à l'université de Manchester, au Royaume-Uni, et j'ai obtenu le diplôme de master en 2009.

À la fin de mes études, j'ai été nommée responsable du projet Spiritan Refugee and Asylum (REVIVE) à Manchester, un poste que j'ai occupé pendant six ans.

En 2015, j'ai été élu supérieur provincial de la province spiritaine de Grande Bretagne. J'ai occupé cette fonction jusqu'en août 2021, puis j'ai pris un congé sabbatique d'un an, visitant de nombreux pays, apprenant la langue française et soutenant certaines provinces spiritaines en tant que consultant, tout en rattrapant le temps perdu avec mes amis et ma famille.

Maintenant, j'ai rejoint la communauté de la Maison Généralice à Rome pour commencer mon nouveau travail en tant que Directeur du Bureau Central de Développement des Spiritains et je travaille aux côtés de mon prédécesseur (le Père Philippe Engel) tout en m'immergeant dans la belle culture et la langue italienne.

Mon intérêt pour le secteur du développement est né durant mon séjour au séminaire et de mon ministère en Éthiopie, qui ont renforcé ma quête de changements durables dans la société humaine. C'est donc un privilège pour moi de servir notre chère congrégation à ce titre et à ce moment précis où de nombreuses nations où nous travaillons en tant que missionnaires sont ravagées par la pauvreté, la guerre, l'insécurité, la mauvaise gouvernance et la mauvaise gestion de notre écosystème.

J'attends avec beaucoup d'enthousiasme de faire avancer, coordonner, former et aider notre congrégation dans le domaine du développement.



SCORE est le programme de développement communautaire mis en place par les Spiritains en 1972.

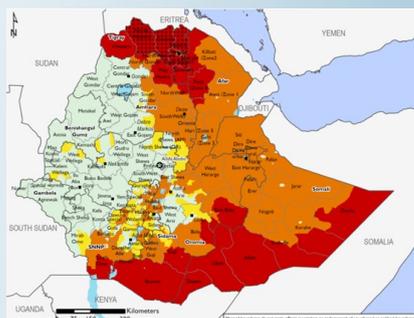
S C O R E

Spiritan Community Outreach Ethiopia

Groupe spiritain d'Éthiopie Programme de Développement

50 ans d'AMOUR en action

"Je suis venu pour qu'ils aient la vie
et qu'ils l'aient en plénitude" Jean 10:10



Bien qu'il y ait eu des tentatives auparavant, la présence structurée des Spiritains en Éthiopie a commencé en 1972. Cette année en marque le 50e anniversaire.

Depuis le début, le groupe a travaillé dans des régions reculées et difficiles à atteindre du sud de l'Éthiopie (marquées en rouge sur la carte, en raison de la situation actuelle de forte insécurité alimentaire).

Au début, il y a eu deux groupes de Spiritains en Éthiopie.

L'un des groupes s'est rendu à Borana et a développé une approche - l'évangélisation par l'éducation. L'éducation était le point d'entrée de l'évangélisation. Des écoles ont été ouvertes dans les zones rurales de Borana, puis des internats y ont été adjoints.

L'autre groupe s'est rendu à Gamo Gofa et Omo Sud et a développé une autre approche - le programme de développement communautaire intégré (ICDP). Une approche globale visant à répondre aux besoins des communautés en matière d'eau, de santé, d'agriculture, etc... a été adoptée.

En 2012, les deux groupes se sont réunis pour élaborer un plan stratégique (2013-2017). Cela a abouti à la fusion de l'approche des deux groupes en un seul programme avec un seul bureau appelé **SCORE - Spiritan Community Outreach Ethiopia**. Une structure associative, comprenant un conseil consultatif, une équipe de direction, une gestion de programme et des équipes de zone, est mise en place.

Aujourd'hui, SCORE gère 7 grands projets humanitaires et de développement communautaire dans ses bureaux d'Addis Abeba, Arba Minch, Dimeka, Woito et Yabello. Elle compte 80 employés qui réalisent les œuvres "d'amour en action", guidés par la vision d'un monde où chacun a pleinement accès à la vie, en particulier les personnes défavorisées.

Au cours des 50 années de présence en Éthiopie, les œuvres "d'amour en action" des Spiritains ont donné de l'espoir aux populations les plus vulnérables dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'eau et de l'assainissement, de l'agriculture, des moyens de subsistance et des interventions d'urgence.



L'équipe de direction de SCORE

TEMOIGNAGES

A Borana, les Spiritains sont considérés par la communauté comme les " pionniers " de l'éducation. Beaucoup d'employés du gouvernement et des ONG de Borana sont le produit des écoles spiritaines. Depuis peu, le programme d'éducation vise à intégrer les personnes handicapées. L'histoire suivante est celle d'un jeune homme qui a bénéficié de cette inclusion dans le programme éducatif.

Le jeune homme que vous voyez sur la photo ci-dessous est Barako Dida Babo, un



Photo 1. Barako avant l'accompagnement de SCORE, avec une béquille CBR

étudiant de 17 ans en classe élémentaire de la région de Dhoqolle à Borana. Il vivait dans un petit village appelé Maddoo Ruphoo. Barako s'occupait du bétail depuis son plus jeune âge parce qu'il était issu de la communauté des éleveurs.

A l'âge de 10 ans, alors qu'il s'occupait des animaux de la famille, il a été mordu par un serpent venimeux du désert (Puff-adder), ce qui a entraîné l'amputation de sa jambe droite au-dessus de la cuisse, suite à des complications dues à une infection de la plaie. Les missionnaires locaux ont essayé de l'aider à obtenir un traitement médical, mais il était trop tard car les centres de référence

étaient très difficiles à atteindre en raison de la distance. À l'époque, son village se trouvait à plus de 100 km d'un centre de

soins de santé primaire. Pour cette raison, il a finalement été amputé au-dessus du genou, ce qui l'a contraint à marcher avec l'aide d'une béquille pendant au moins sept ans. Ce fut une expérience très difficile pour un jeune garçon comme lui, handicapé et ayant une longue distance à parcourir pour aller à l'école.

Après avoir été soutenu par le projet SCORE Borana, il a été référé au centre de réhabilitation communautaire (CBR) à Arba Minch par l'hôpital général de Yabello. SCORE a facilité les démarches et il a bénéficié d'un examen médical complet. Le CBR lui a fourni une prothèse, lui a dispensé des formations et des exercices en salle pour marcher, et finalement il a été capable de se déplacer sans difficulté, ce qui lui a permis de poursuivre ses études et de mener une vie quotidienne sans difficultés majeures et avec un meilleur confort.

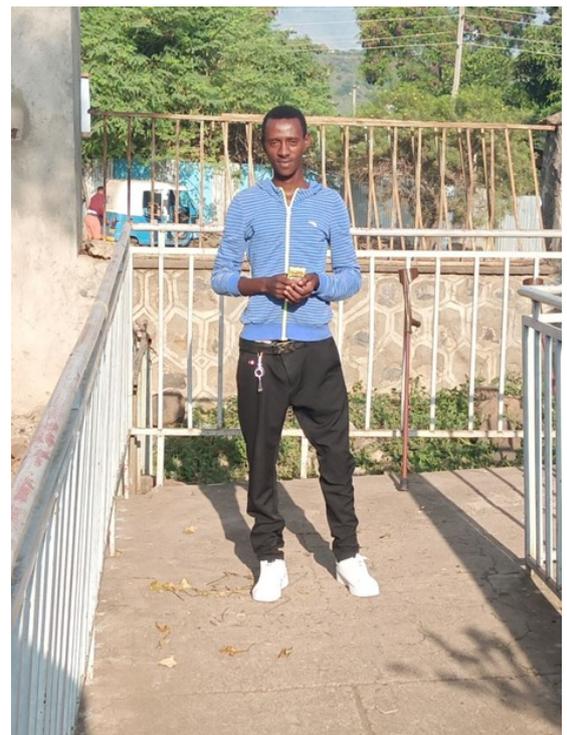
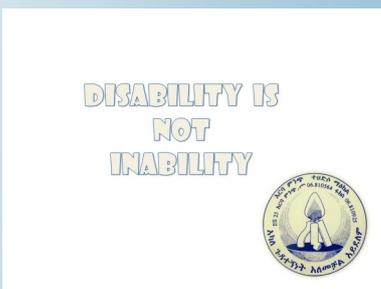


Photo 2. Barako après l'accompagnement de SCORE à Arba Minch.

Après une phase de réhabilitation complète à Arba Minch, il est maintenant de retour dans son village, tous les villageois voisins ont été surpris et amusés de le voir marcher tout seul sans aide ni assistance physique. Il n'a plus besoin de changer régulièrement les embouts de ses béquilles lorsqu'ils sont abimés. Barako lui-même est très heureux et reconnaissant envers SCORE pour l'avoir aidé à obtenir un tel résultat. Sa famille est également très heureuse de le voir capable de marcher comme toute autre personne valide. Il dit qu'il va poursuivre assidûment ses études et soutenir sa famille dans ses activités quotidiennes. Grâce à Dieu, dit sa mère, "Barako a maintenant une prothèse et est capable de marcher tout seul. Il a laissé tomber ses béquilles après une réhabilitation complète et une phase d'exercice en salle. "Elle ajoute : "Nous sommes heureux de voir Barako marcher tout seul, et lui aussi est heureux". La famille de Barako est reconnaissante à l'équipe SCORE qui a fait tant d'efforts pour transformer sa vie.



Barare Bade sur la photo ci-dessous, 40 ans, vit dans le quartier de Gallo dans la commune de Genta Meyche ; elle est à la tête d'une famille de 6 personnes, 4 hommes et 2 femmes. Elle possède un total de 0,75 ha de terres. Elle fait partie des bénéficiaires du projet d'agriculture de subsistance mis en œuvre par SCORE (spiritans community outreach Ethiopia) et financé par la Banque de céréales vivrières du Canada (CFGB) et l'Église catholique canadienne pour la paix et le développement par le biais de CST (Cafod Sciaf et Trocaire).



Mme Barare a déclaré qu'elle possédait 0,75 ha de terres, dont 50 % étaient dégradées et non productives. Selon ses explications, la productivité de sa terre diminuait régulièrement. Elle s'inquiétait pour ses terres et réfléchissait à la manière de les réhabiliter. C'est à ce moment que SCORE est arrivé avec les solutions de l'agriculture de subsistance (AC).

Elle a entendu parler de l'AC lors de la réunion villageoise préparée par SCORE en collaboration avec l'administration communale dans le but de sensibiliser à l'AC. Elle a ensuite rejoint avec enthousiasme le projet d'AC (en 2017) et a commencé son travail. SCORE lui a proposé des formations complémentaires telles que la couverture permanente du sol, la plantation de précision, le contrôle des mauvaises herbes, les cultures intercalaires/de couverture, la gestion post-récolte en respectant les cycles agricoles réguliers, de la préparation du sol à la collecte des produits. En outre, SCORE a fourni du matériel agricole tels que des haches, des cisailles, des faucilles et des pelles, ainsi que d'autres intrants tels que des semences (maïs et haricot) et des engrais (NPS et phosphate de di-ammonium, DAP). Sur ses terres, elle a alloué 0,125 ha de terres pour l'AC et a commencé son travail. La parcelle était dégradée et n'a pu fournir aucun résultat pendant plusieurs années consécutives. Elle souhaitait tester comment l'agriculture de subsistance allait changer son sol car elle avait entendu dire que l'AC améliorerait la qualité et la productivité du sol. Lorsqu'elle s'est mise à l'AC, en 2017, en commençant par couvrir la terre (paillage), elle a suivi la série d'étapes de l'AC et a planté du maïs. Sa gestion était bonne et elle a accepté avec enthousiasme la formation dispensée. Avec le suivi fréquent et le soutien des animateurs et des facilitateurs





de SCORE, elle a continué le travail jusqu'à la récolte avec 200 kg de maïs produits sur cette terre dégradée et dévalorisée. Elle a été très surprise et a commencé à devenir une promotrice de l'AC. En 2018, elle a continué à travailler sur la même parcelle avec 3 agriculteurs qui la suivaient. Cette année-là, il y a eu une invasion de la pyrale du maïs dans son village, de nombreuses exploitations ont été attaquées et détruites, mais ses parcelles d'AC ont survécu et elle a obtenu une nouvelle récolte de 200 kg. La récolte aurait dû être plus importante que cela mais le ver était le grand défi. Et ce fut son grand succès !

Elle a couvert sa terre toute l'année ; elle était prête un mois avant la saison des semis en ayant déjà fait les trous de semis. Enfin, son produit a été maximisé. Elle a obtenu 350 kg de maïs et 66 kg de haricots qu'elle a cultivé en intercalaire avec le maïs et, en rotation, elle a planté de la fève qui n'est pas encore récoltée. Des plateformes trimestrielles sont organisées sur sa parcelle afin que d'autres personnes partagent leurs expériences. Ses voisins, qui s'opposaient à son travail, la suivent et sont soutenus par elle.

Barare devient une agricultrice modèle que tout le monde peut rencontrer et avec qui partager son expérience. Sa parcelle, qui était dégradée, devient plus productive et fertile et peut attirer ses voisins, elle est capable de nourrir sa famille correctement et d'éduquer ses enfants. Elle a diversifié l'AC avec d'autres légumes. De plus, elle fait partie des 6 agriculteurs sélectionnés qui font des recherches sur l'adaptabilité de quatre variétés de haricots grimpants.

Barare disait que "Ma terre inutilisée a commencé à produire du maïs, des haricots et des fèves et je veux remercier SCORE et son personnel pour avoir fourni cette technologie, l'AC a préservé ma parcelle, l'AC a nourri ma famille, l'AC éduque mes enfants, et je vais travailler avec la parcelle restante et d'autres légumes. Personne ne peut m'empêcher de faire de l'AC".



Mise en valeur des ressources en eau - Communauté villageoise de Dorze Doshke

Il est connu que depuis 50 ans, SCORE a mis en œuvre divers programmes de développement dans différentes parties de notre pays, dans le sud de l'Éthiopie, en particulier dans les zones de Gamo, d'Omo sud et d'Oromia Borena. L'un des domaines thématiques de SCORE dans les programmes de développement est la mise en valeur des ressources en eau par la construction d'équipements hydrauliques dans les zones rurales où l'eau potable n'est pas disponible.



L'absence d'eau potable est le principal problème dans la plupart des zones rurales d'Éthiopie, dans les districts de la zone de Gamo ; les districts de Dita, Chenchà et Mrab Abaya ainsi que d'autres districts des zones de Gamo et Gofa. Dans ces districts, en particulier dans

les communes sélectionnées pour le projet, l'accès à l'eau potable n'est pas seulement un problème de développement, mais aussi une question de survie ou de non-survie des enfants et des femmes dans ces zones.

C'est pourquoi SCORE a contribué à résoudre les problèmes d'eau en construisant différents systèmes d'approvisionnement en eau dans quatre communes des districts de Dita, Chenchà et Mirab Abaya de la zone de Gamo au cours des six dernières années. Dans deux communes du district de Dita, 4 réservoirs d'eau, 22 points d'eau et 8 sources locales ont été aménagés. De même, dans deux communes du district de Chenchà, 2 réservoirs d'eau, 10 points d'eau et 5 sources locales ont été réalisés, de même que dans trois communes du district de Mirab Abaya, 2 réservoirs d'eau et 6 points d'eau ont été construits.

Dans le district de Chenchà, Dorze Doshike fait partie des communes d'intervention de SCORE qui ont été affectés par le manque d'accès à l'eau potable. Les principales composantes du projet qui sont mises en œuvre dans cette commune sont l'amélioration des moyens de subsistance, l'approvisionnement en eau, l'assainissement et la promotion de l'hygiène.

Avant l'intervention de SCORE, la commune ne disposait d'aucune structure d'approvisionnement en eau potable. Les ménages du village utilisaient l'eau qu'ils allaient chercher dans les sources et les rivières non protégées qui existent. Il fallait en moyenne plus de 40 minutes pour aller chercher l'eau dans ces rivières et sources. Pendant ce temps, la communauté a fréquemment souffert et a été affectée par des maladies d'ori-





Travaux d'aménagement hydraulique dans le district de Chencha, commune de Doshke, avant et après l'intervention de SCORE.



M. Abite va chercher de l'eau potable au point d'eau de sa commune.

gine hydrique, en particulier la diarrhée. Giardia, Typhoïde, Typhus, trachome et différentes infections fongiques étaient les principales maladies qui affectaient la communauté avant l'intervention de SCORE. Selon les informations du bureau de l'eau, des mines et de l'énergie du district, la couverture en eau de la zone avant le soutien de SCORE était de 0%. La zone a été négligée en raison de sa marginalité, de sorte qu'aucun gouvernement ni aucune organisation non gouvernementale n'a construit de système d'eau potable dans la commune.

Puisque l'une des valeurs de SCORE est d'atteindre les communautés marginalisées, SCORE a sélectionné Dorze Doshike sur la base du rapport d'analyse des besoins de la communauté et des recommandations des parties prenantes du district.

M. Abite Alemu est l'un des résidents de la commune de Dorze Doshike qui ont été affectés par le problème du manque d'eau potable dans le village. M. Abite, âgé de 59 ans, est père de deux fils et gère une famille de cinq personnes.

Selon M. Abite, le problème de l'eau potable était la clé de tous les problèmes jusqu'à l'intervention de SCORE. « En raison de la prévalence des maladies hydriques, en particulier la diarrhée, la giardia, la typhoïde et le typhus, nous étions affectés et allions fréquemment dans les centres de santé. Cela menaçait non seulement l'économie de la famille, mais nous empêchait également d'assurer la sécurité alimentaire. En raison du manque d'eau à proximité, j'ai été contraint d'envoyer les enfants chercher de l'eau au lieu de les envoyer à l'école et ils ont marché 30 à 40 minutes pour aller chercher de l'eau. De même, ma femme était obligée de passer la plupart de son temps à descendre à la rivière pour aller chercher de l'eau et laver les vêtements.

Lorsque nous étions confrontés à ce problème, SCORE nous a rejoint avec une bonne nouvelle en 2016. SCORE a d'abord mené une enquête sur l'eau en utilisant les sources existantes et a construit un réservoir avec cinq points d'eau et quatre sources locales. » Selon M. Abite, l'un des points d'eau construits à l'époque était près de ma maison, donc aujourd'hui il est très important de disposer d'eau potable pour un usage quotidien sans aucun problème. "Par conséquent, ma famille et moi sommes désormais à l'abri de toute maladie liée à l'eau contaminée. Aujourd'hui, j'envoie mes enfants à l'école et le fardeau et la charge de travail de ma femme ont été réduits, ce qui a permis de minimiser les dépenses inutiles en médicaments contre les maladies d'origine hydrique", a-t-elle déclaré.

Aujourd'hui, 155 ménages masculins et 23 ménages féminins, soit 178 ménages au total, ainsi que 132 étudiants et 128 étudiantes de l'école primaire de Doshike reçoivent de l'eau potable grâce à l'installation d'eau construite dans la commune de Dorze Doshike. Et ce n'est que l'un des projets de développement que SCORE a réalisés dans cette commune.

Assainissement et hygiène - Communauté de Gana Kare

La commune de Gana Kare dans le district de Dita fait partie des communes rurales d'intervention de SCORE depuis 6 ans. Les activités mises en œuvre dans cette commune comprennent la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, ainsi que les composantes sanitaires (approvisionnement en eau, assainissement et promotion de l'hygiène). La commune compte un total de 5765 personnes réparties dans 1153 ménages (1133 ménages dirigés par des hommes et 20 par des femmes). SCORE a mis en œuvre différentes activités, par exemple la fourniture de variétés de semences améliorées, de génisses de race améliorée, l'approvisionnement en eau potable (construction de réservoirs, développement de sources locales et construction de points d'eau), et des activités de promotion de l'hygiène. Avant l'intervention de SCORE, la commune n'avait aucune expérience de l'utilisation de latrines à fosse. Les ménages avaient l'habitude de déféquer où ils le voulaient. Les communautés du village creusaient simplement un petit trou avec un bâton et déféquaient, puis recouvraient de terre et continuaient leur travail. Elles étaient fréquemment touchées par des maladies comme le typhus, le trachome, l'amibe et la diarrhée en raison du manque d'assainissement et du manque d'accès à l'eau potable. Selon les informations du bureau de santé du district, l'état sanitaire des communautés avant l'intervention de SCORE était de 0%. La zone a été négligée par de nombreuses institutions de développement en raison de sa marginalité, de sorte qu'aucune organisation non gouvernementale n'a travaillé sur l'assainissement et la construction de latrines, à l'exception de tentatives limitées de soutien de la part du gouvernement.

L'une des valeurs de SCORE étant d'atteindre les communautés laissées pour compte, SCORE a ciblé la commune de Gana Kare et a effectué une analyse de la situation. Sur la base des résultats de l'analyse ainsi que d'une recommandation du bureau de santé du district, SCORE a commencé à travailler sur l'assainissement et l'hygiène en 2016 dans la commune.



SCORE a commencé les travaux d'assainissement et d'hygiène en sensibilisant les communautés par des activités de promotion de l'hygiène de masse dans les zones où un nombre élevé de communautés se rassemblent comme les marchés et les lieux de festivités. Ces activités ont été réalisées de ma-

nière régulière afin de sensibiliser les communautés. En plus des activités de sensibilisation, SCORE a renforcé les capacités des équipes de développement de la santé, des agents de vulgarisation de la santé, des chefs de villages et des représentants communautaires sur les questions liées à l'eau, l'assainissement et l'hygiène. SCORE a également construit 2 blocs de latrines à fosse améliorée et ventilée avec 8 places (4 pour les filles et 4 pour les garçons) dans l'enceinte de l'école et 1 bloc



2 photos montrant l'état des latrines dans les écoles de la commune de Gana kare du district de Dita avant et après l'intervention de SCORE.

de latrines VIP dans le centre de santé avec 4 places.

Aujourd'hui, les communautés ont assuré que tous les ménages ont leurs propres latrines à fosse améliorée dans leurs maisons, qui ne peuvent être partagées avec les voisins. Leur environnement est également propre et ils ne souffrent pas d'avoir à marcher sur des déchets. Ils sont à l'abri de toutes les maladies qui les menaçaient dans le passé. En outre, les latrines construites dans l'enceinte de l'école aident les élèves à ne pas avoir de problèmes sanitaires. Les communautés avaient été invitées à construire des latrines avec des matériaux locaux qui ne sont pas durables et non standardisés. Mais maintenant, après la construction de latrines VIP dans la commune, les communautés ont été soulagées des dépenses continues en main-d'œuvre et en argent.

Les filles ont l'avantage de préserver leur hygiène. En ce qui concerne l'hygiène des filles dans les écoles, SCORE travaille également à la fourniture de serviettes hygiéniques. L'absentéisme des filles était l'un des défis du bureau de l'éducation du district en raison de leurs périodes de cycle menstruel. Ce problème a également été résolu grâce à la fourniture de serviettes hygiéniques réutilisables et à la construction de latrines VIP dans les écoles.

De plus, les latrines construites dans le centre de santé offrent un service de santé. Les communautés du village et les prestataires de services de santé étaient confrontés à des problèmes de latrines. Les communautés sont témoins que cela a résolu le problème du manque d'eau potable dans la commune. Aujourd'hui, la couverture sanitaire des communautés du village est de 90% et elles sont enregistrées comme des communes sans défécation en plein air.

Enfin, les communautés ont remercié SCORE en énumérant les changements qui leur ont été apportés : « L'amélioration de la production et de la productivité des cultures et du bétail grâce à des variétés améliorées (cultures et bétail), l'amélioration des techniques agricoles comme les semences en ligne et la culture en plates-bandes, l'amélioration de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance, l'amélioration de l'assainissement et de l'hygiène sont quelques-uns des changements intervenus dans nos vies grâce à l'intervention de SCORE, qui a contribué à améliorer la vie de la communauté. »

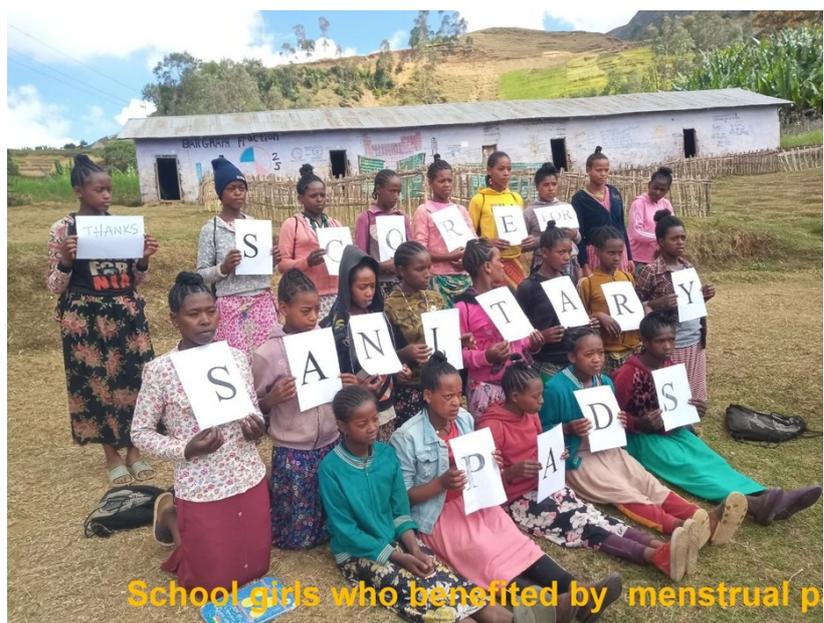


Photo montrant des étudiantes qui ont bénéficié du VIP scolaire et de serviettes hygiéniques dans la commune de Gana kare dans le district de Dita.

Emploi des jeunes



Mme Habiba Bergeneh, 25 ans, est l'une des participantes au projet d'amélioration de la sécurité alimentaire et de la résilience aux impacts du changement climatique (IFSRC 2019-2023), financé par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement et par Sigh of Hope. Ce projet a été mis en œuvre par Spiritan Community Outreach Ethiopia (SCORE) dans quatre communes du district de Mirab Abaya, dans la zone de Gamo, dans le SNNPR, en Éthiopie. Habiba est une résidente de la commune de Yayke dans le district de Mirab Abaya. Elle est l'une des jeunes chômeuses à la recherche d'un emploi dans la commune. Elle nous a dit (équipe SCORE), qu'elle a été élevée dans une famille très pauvre de la commune et qu'elle-même luttait pour gérer son pauvre ménage, car ils n'avaient pas assez de sources de revenus. Les moyens de subsistance du ménage de Mme Habiba dépendent de la production agricole et de l'élevage. Cependant, l'agriculture se pratique au jour le jour. Malgré la disponibilité d'une petite terre (0,25 ha) pour son ménage, la prévalence de la sécheresse et les difficultés financières ont aggravé les conditions de vie du ménage. En conséquence, elle a lutté contre la pauvreté et a cherché à obtenir le soutien et l'encouragement du gouvernement et de plusieurs organisations.



Photo montrant Mme Habiba exploitant une petite entreprise dans la commune de Yayke, district de Mirab Abaya.

Prenant en compte la situation d'Habiba, le comité de sécurité alimentaire de la commune et l'animateur SCORE ont décidé de la retenir comme participante au projet et son statut a finalement été approuvé par la communauté du village. Habi-

ba a donc été sélectionnée dans le cadre du projet SCORE IFSRC pour l'activité de promotion de l'emploi des jeunes par la fourniture d'un capital de départ et d'une formation commerciale de base.

Après avoir été retenue comme participante au projet de l'IFSRC, elle a suivi la formation aux compétences commerciales de base, qui comprend divers contenus relatifs au développement commercial, tels que la génération de revenus, l'épargne et le crédit, la préparation d'un plan stratégique, la diversification des revenus et le petit commerce. La formation a été dispensée par SCORE en partenariat avec le bureau de développement des entreprises et du commerce des jeunes du district. En plus de la formation, le projet a fourni un capital de départ sous forme de fonds de roulement renouvelable aux jeunes bénéficiaires dans les communes par le biais du système coopératif communal.

Après avoir suivi la formation avec succès, elle a préparé un plan de développement en concertation avec les facilitateurs de SCORE et a obtenu un fonds renouvelable de l'association coopérative communale par le biais duquel SCORE a injecté un capital de départ. Elle a reçu une somme de 10.000,00 ETB et a commencé à gérer une petite entreprise. Elle a vendu des chaussures sur différents marchés locaux et dans son magasin après les avoir achetées dans les villes de Soddo et Birbir, situées à 50 km et 10 km de son kebele, respectivement au nord et au sud.

Aujourd'hui, Habiba gère son commerce dans sa commune. Elle est membre de la RuSSaco (coopérative) de la commune et épargne régulièrement. Elle rembourse son prêt chaque mois (300 ETB) et épargne également 500 ETB par mois dans Ikub depuis le début de son retrait du fonds renouvelable de la coopérative, soit depuis un an. Aujourd'hui, Mme Habiba dispose d'un capital de plus de 10.000,00 ETB en plus des coûts de consommation du ménage qu'elle augmente chaque jour grâce à ses bénéfices. Son revenu net moyen s'élève chaque mois à 800 ETB, ce qui ne comprend pas les coûts de consommation du ménage, les frais de transport pour se rendre sur les marchés voisins et en revenir, l'épargne régulière (Ikub).

Grâce au soutien de SCORE, elle est en mesure d'améliorer ses compétences commerciales et de gagner de l'argent en participant à divers commerces dans la région. Elle constate également que le soutien de SCORE l'a aidée à gérer sa famille et à participer à différentes activités génératrices de revenus de manière durable.

Lorsqu'elle décrit ses projets pour l'avenir, elle dit : "J'ai prévu d'ouvrir un magasin de chaussures de qualité dans la ville et de développer mon activité dans un avenir proche. » Enfin, elle se dit très heureuse et reconnaissante à SCORE de l'avoir aidée à participer au projet de l'IFSRC.



Exemples de réussite

Formation en informatique

Son nom est Sajin Genet Guito Shari. C'est une Sajin qui travaille dans le département de la police du district de Hamar. Elle a témoigné qu'avant que le projet ne lui offre cette opportunité, elle travaillait dans une salle de documentation avec un petit salaire et elle ne savait pas comment utiliser un ordinateur.

Mais après avoir suivi cette formation gratuite sur les compétences informatiques de base, elle est maintenant capable d'écrire, de sauvegarder et de récupérer des documents avec tous les programmes MS. Elle a dit qu'un poste vacant interne a été proposé pour une promotion, et qu'elle a obtenu le poste grâce aux connaissances qu'elle a acquises par le biais de la formation de base en informatique et du certificat obtenu. Elle a été promue à la tête de son service, celui du développement, et elle reçoit maintenant un bon salaire. Elle aide ses collègues à écrire à l'aide d'un ordinateur et elle peut même cacher des documents secrets qui ne sont pas censés être vus par d'autres personnes. Elle était très heureuse de la formation de base gratuite en informatique qui lui a été donnée par SCORE Hamar et a conseillé à l'équipe du projet de continuer à offrir de telles opportunités aux autres employés du gouvernement dans le district de Hamar.



Histoire de Sajin Genet Guito - Officier de police à Hamar

Promotion de l'éducation de base par l'alphabétisation (FAL)

Son nom est Garsho Sudo Wengela et il est éleveur. Il a 45 ans et il a 3 garçons et 3 filles. Il vit dans le village de Shanko kelema. Il a obtenu son diplôme d'alphabétisation (FAL niveau 3) en 2022. Il a dit qu'il ne savait rien avant de rejoindre la classe d'alphabétisation FAL. Maintenant, il est capable d'écrire, de lire, d'écouter et même de faire quelques calculs simples. Actuellement, il enregistre les feuilles de présence des participants bénéficiaires du programme de protection sociale, en particulier pendant les journées de travail. Comme l'a dit Garsho, auparavant il utilisait de petits graviers et des grains comme le maïs pour compter de grosses sommes d'argent, mais maintenant il est capable de compter facilement après avoir reçu une éducation de base grâce au programme SCORE FAL.



Garsho Sudo Wengela, éleveur

Femmes éleveuses de volailles

Son nom est Wale Argo. Elle est âgée de 26 ans et vient de la commune de Luka, quartier de Luke Kutir-2. Elle est mariée et mère de trois enfants. Elle est bénéficiaire du groupe de production de volailles des femmes dans le cadre du projet IRePeaL. Elle a reçu une formation sur la production de volaille de la part de l'équipe du projet SCORE IRePeaL et a également reçu 7 poulets de variété améliorée ainsi que de la farine de maïs pour son alimentation initiale. Après avoir reçu les poulets et la farine de maïs, elle a utilisé les connaissances acquises lors de la formation sur la gestion des volailles, elle a construit un poulailler et a réussi à garder toutes ses poules en bonne santé et elles ont commencé à pondre des œufs. Récemment, elle a vendu 10 œufs en 5 fois et a obtenu un bénéfice de 500 birr pour la première fois. Elle a utilisé ce bénéfice pour acheter de la farine de maïs pour la consommation du ménage. Elle a également utilisé une partie des œufs pour sa consommation domestique. Elle a pu constater que l'équipe du projet IRePeaL a assuré le suivi et la surveillance de la croissance des poulets. Elle est très heureuse que SCORE lui ait tendu la main à travers ce projet alors que ses revenus et ses moyens de subsistance étaient affectés par l'invasion de criquets dans la région.



Wale Argo, éleveuse de volailles



Femmes productrices de légumes

Son nom est Garide Baykeda. Elle a 28 ans et est originaire de la tribu Tsemay, du quartier d'Enchete dans la commune de Bola Kachara. Elle est mariée et mère de deux enfants. Elle est l'une des bénéficiaires du groupe de femmes productrices de légumes dans le cadre du projet IRePeaL. Elle n'a aucune connaissance de la production de légumes car les moyens de subsistance de sa famille et de la tribu dans la région dépendent beaucoup plus de la production de bétail. Elle a reçu toutes les formations nécessaires au renforcement des capacités techniques de la part de l'équipe du projet SCORE IRePeaL et a également reçu une variété améliorée de semences d'oignons et de pesticides. Après avoir reçu la formation et les graines, Garide a commencé à planter des oignons sur ses petites terres agricoles avec le soutien technique du personnel du projet. En quelques mois, Garide a récolté 13 quintaux d'oignons sur sa ferme et a réalisé un bénéfice de 12 000 birr éthiopiens. Avec ce bénéfice, elle a acheté deux bœufs, que vous pouvez voir sur la photo ci-jointe, pour un montant de 5 500 birr éthiopiens chacun. Avec les 1 000 birr restants, elle a commencé à faire du petit commerce en produisant du Cheka (boisson locale). Elle est très heureuse et reconnaissante du bénéfice et du soutien qu'elle a reçu en s'impliquant dans le projet SCORE IRePeaL pour soutenir la vie de sa famille pendant cette période très difficile !



Garide Baykeda, productrice de légumes avec ses deux vaches



«Écouter toutes les voix, en particulier celles généralement exclues, celles des pauvres, des migrants, des peuples autochtones et des jeunes... Et quand on parle de développement, il faut toujours demander: développement de quoi et pour qui? Pendant trop longtemps, l'idée conventionnelle de développement a été presque entièrement limitée à la croissance économique et en termes de croissance matérielle, raison pour laquelle nous sommes presque obligés d'exploiter de manière irrationnelle l'environnement et nos semblables... Nous ne pouvons pas nous développer en tant qu'êtres humains en suscitant une augmentation des inégalités et une dégradation de l'environnement... Les récits religieux, bien qu'anciens, sont généralement pleins de symbolisme et contiennent une conviction que nous partageons aujourd'hui, que tout est interconnecté et que le véritable souci de nos vies et de nos relations avec la nature est indissociable de la fraternité, de la justice et de la fidélité envers autrui.. une approche unifiée qui peut nous aider à éviter une compréhension de la prospérité fondée sur le mythe de la croissance et de la consommation illimitées où nous ne dépendons que du progrès technologique».

Extrait du discours du Pape François aux participants au congrès organisé par le dicastère pour le développement humain intégral à l'occasion du 50° anniversaire de l'encyclique « populorum progressio » Mardi 4 avril 2017



BUREAU CENTRAL DE DEVELOPPEMENT
Congrégation du Saint-Esprit
Clivo di Cinna, 195
00136 Roma

Tél. +39 06 35 404 648
Cell. +39 351 210 2428

E-mail: development-office@cssproma.com

Coordonnées bancaires :

Pax Bank – Köln
Procura Generale dell'Istituto dello Spirito Santo
IBAN : DE 2537 0601 9300 5720 6004
BIC : GENODED1PAX

www.spiritan-international.org

Ont collaboré à cette lettre :

Comité de rédaction:

*Marielle Lacroix, Philippe Engel et
Kenneth Okoli*

Traduction et correction:

*P. Tony Neves, Philippe Engel et
Marielle Lacroix*

Coordinateur:

Philippe Engel